

Spectacle «fribourgeois» à Echallens

PHARAONIQUE • Plus de 30 000 personnes sont attendues d'ici au 31 août pour la Fête du blé et du pain. Le gigantesque spectacle «Grain de folie» est l'œuvre des fribourgeois Pierre Huwiler et Bernard Ducarroz.

OLIVIER WYSER

Le Gros-de-Vaud est à pied d'œuvre depuis des semaines. La troisième Fête du blé et du pain a débuté hier soir à Echallens. Avec ses 600 chanteurs, 500 figurants (cavaliers, cracheurs de feu) et une centaine de musiciens, le spectacle «Grain de folie» est tout simplement pharaonique. Les organisateurs attendent 30 000 personnes du 22 au 31 août.

Si la fête est bien vaudoise, le spectacle, lui, est «100% fribourgeois», comme l'explique son compositeur, le Broyard Pierre Huwiler. Les textes sont signés de la plume d'un autre Fribourgeois, Bernard Ducarroz. Cerise sur la meringue l'Harmonie de Bulle, dirigée par Blaise Héritier, également directeur artistique du spectacle, constitue le noyau dur de l'ensemble musical de la fête.

«Grain de folie» raconte l'histoire d'un petit grain de blé qui parcourt le monde à la rencontre de ses frères et sœurs, les pains des autres pays. Ce conte musical s'articule en seize tableaux et propose un voyage haut en couleur, entre tradition romande et rythmes latinos, asiatiques ou africains. «Nous voulions éviter l'écueil de la nostalgie et mettre en lumière la vie des paysans d'aujourd'hui, à travers le monde», résume Bernard Ducarroz.

Populaire et intelligent

Trois ans auront été nécessaires pour mettre sur pied ce spectacle gigantesque, fruit d'un travail d'équipe. «Nous l'avons écrit à cinq, avec Blaise Héritier, Bernard Ducarroz, le Parisien Benoît Roche pour la mise en scène et Georges Chorafas pour l'orchestration», explique Pierre Huwiler, avant de poursuivre: «Nous nous retirions souvent en conclave, dans un chalet à Charmey. Nous nous connaissons bien humainement et musicalement. Nous sommes très satisfaits du résultat: de belles mélodies populaires avec plusieurs niveaux de lecture.»

«C'était très important de pouvoir toucher à la fois les adultes et les enfants. Le spectacle aborde le problème de la nourriture dans le monde, c'est un défi pour l'avenir. Nous espérons que le voyage de notre petit grain de blé puisse divertir les spectateurs, mais aussi peut-être les faire réfléchir», ajoute Bernard Ducarroz.

Un véritable mur de voix

Pas de personnages en chair et en os dans ce «Grain de folie», juste des symboles. Ainsi le fameux grain de blé est interprété à tour de rôle par deux enfants, dont le fribourgeois Simon Ruffieux, d'Onnens. Le spectacle oppose deux entités: le magicien Soleil, interprété par le soliste Laurent Brunetti et le sorcier Ciseaux, joué par Thierry Romanens. Pour les réconcilier, Gisèle Favre, alias la fée Coquelicot. «Le chœur de 600 chanteurs est à lui seul un événement. Pour le recrutement nous n'avons pas contacté des ensembles vocaux, nous voulions des individualités. Du coup les chanteurs viennent de toute la Suisse romande, mais aussi de Belgique ou du Canada», ajoute Pierre Huwiler. «Si l'on doit retenir un message dans ce spectacle, c'est qu'en allant vers les autres, on trouve toujours une solution à nos problèmes», note Bernard Ducarroz. I

La Fête du blé et du pain, Echallens

les 22, 23, 24, 29, 30 et 31 août dès 20 h 45.

Rés. et infos au 021 881 34 80 ou sur www.echallens08.ch



Avec 630 chanteurs à l'unisson, la Fête du blé et du pain a tout du péplum grandeur nature. ARC JEAN-BERNARD SIEBER

DÉJÀ 25 000 BILLETS ONT ÉTÉ VENDUS

Manifestation de tous les superlatifs, la Fête du blé et du pain n'a rien à envier à sa grande sœur, la Fête des vigneronnes. 25 000 billets pour le spectacle «Grain de folie» ont déjà trouvé preneurs, mais il reste encore des places.

Créée en 1978 puis rééditée en 1998, la fête revient cette année pour faire vibrer toute une région. De nombreuses animations musicales, expositions, marchés artisanaux attendent les visiteurs.

En marge des représentations, c'est tout le Gros-de-Vaud qui se plie en quatre. Les Produits du terroir vaudois proposeront deux brunchs

campagnards, les dimanche 24 et 31 août. Ils permettront de partir à la découverte gustative des spécialités régionales. Il sera par ailleurs possible de visiter un moulin et d'assister aux démonstrations des travaux du meunier.

Le regretté Emile Gardaz, décédé en 2007, sera à l'honneur le 29 août, date anniversaire de sa naissance. La Fête du blé et du pain rendra hommage à celui qui était le parolier de la fête en 1998. La Chanson de Fribourg et des ensembles d'Echallens interpréteront ses chansons lors de l'inauguration d'une place qui portera son nom. OW

Marcel Imsand, un photographe qui aime les gens

PAYERNE • Fruit d'une collaboration avec la Médiathèque du Valais, Le Beaulieu expose une centaine de portraits de cet artiste lausannois, né en Gruyère. Un échantillon de «40 années de rencontres et d'amitiés».

FRANCIS GRANGET

«Je ne suis pas photographe, j'aime les gens!» Cette confession de Marcel Imsand accueille le visiteur à l'entrée du Beaulieu, à Payerne, où près d'une centaine de portraits noir-blanc du photographe lausannois sont exposés jusqu'au 21 septembre. Un échantillon des «quarante années de rencontres et d'amitiés» de cet humaniste, né en Gruyère, qui fêtera ses 79 ans à la mi-septembre. «Tous ces tirages originaux sont répartis par âges: dans la salle, il y a les enfants, puis les adultes et les «vieux», comme les appelle Imsand. Sur scène, enfin, on trouve les immortels: Jacques Brel, Charly Chaplin, Frédéric Dard ou Maurice Béjart», explique David Chassot, copropriétaire de la salle payernoise, dont il gère la programmation.

C'est grâce à Léonard Gianadda, créateur de la Fondation Gianadda à Martigny, que cette exposition de Marcel Imsand se retrouve à Payerne. L'an passé, la Médiathèque du Valais a en effet monté une rétrospective de 200 portraits tirés, sur quatre décennies, par le photographe indépendant de la rue de l'Alé. «Début 2007, raconte David Chassot, j'avais rencontré Léonard Gianadda sur le tournage d'une émission de télé de Manuela Maury (que le Broyard coproduisait, ndr). Il m'avait fait part de son souhait de faire vivre cette exposition après sa présentation en Valais, de mai à novembre 2007. Je lui avais alors parlé de notre salle.» Et le courant est passé...

Hier, Léonard Gianadda était présent à Payerne, au côté de Marcel Imsand, lors du vernissage d'une ré-

trospective allégée. «J'ai dû faire des choix pour ne pas trop charger l'espace, souligne David Chassot qui a retenu une petite moitié des 200 tirages originaux visibles à Martigny. On y retrouve passablement de portraits de gosses. C'est que, selon Imsand, «les enfants sont singuliers et précis, vifs, fugaces, basculant de la gravité au rire et à la grimace le temps d'un éclair. On dirait que la photographie a été inventée pour eux.» Il y a aussi ces visages d'adultes, pris sur le vif de la rue ou posés dans l'atelier-studio de l'artiste. «Le face-à-face est une rencontre, un moment d'amour entre deux personnes. Les regards sont à la même hauteur, on entend le dialogue muet des yeux», commente-t-il.

Et puis, Marcel Imsand se dit «fasciné» par les personnes âgées: «Elles ont vécu et portent sur elles le

poids du passé.» Qui ne se souvient pas des fameux clichés de «Paul et Clémence» ou de ces vieux ju-meaux de Vaulruz immortalisés dans l'ouvrage «Les Frères»? Quelle tendresse en émane!

«**Peut-être vient-elle** de la sérénité qui se dégage de leurs attitudes et de leurs gestes?», s'interroge ce Haut-Valaisan d'origine, venu à la photographie sur le tard, à l'âge de 35 ans. Depuis, les portraits de cet autodidacte, ancien mécanicien de précision, sont rentrés dans la plupart des foyers romands. Notamment par le biais du «Sil-lon romand», devenu «Terre et Nature». I

Jusqu'au 21 septembre. Du lundi au vendredi, de 16 h à 19 h. Samedi et dimanche, de 10 h à 19 h. Entrée: 8 fr. (enfants 5 fr.).

www.lebeaulieu.ch



Portrait de Marie-José. © MARCEL IMSAND